



Faune-PACA Publication n° 57

Les oiseaux de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer (Var)



www.faune-paca.org
Le site des naturalistes de la région PACA



Mai 2016

Les oiseaux de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer (Var)

Mots clés : Saint-Mandrier-sur Mer, Atlas de la Biodiversité Communale, inventaire ornithologique.

Auteur : Elise COUGNENC

Citation : COUGNENC E. (2016). Les oiseaux de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer. *Faune-PACA Publication n°57*, 24 pp.

© : elise.cougnenc@lpo.fr

Sommaire

Résumé	4
Remerciements.....	4
Liste des contributeurs	4
Introduction	5
1. Présentation générale de la commune.....	5
2. Méthodologie	8
3. Résultats	14
4. Conclusion.....	20
Annexe	21
La faune de la région PACA.....	24
Le projet www.faune-paca.org	24
Faune-PACA Publication	24

Résumé

En 2015, la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer a fait l'objet d'inventaires ornithologiques visant à mieux connaître les oiseaux du territoire. Un premier état des lieux a été établi après consultation des données issues de la bibliographie. 88 espèces d'oiseaux étaient alors connues pour la commune. En 2015, près de 1000 nouvelles données ont été collectées portant à 105 le nombre total d'espèces connues. Ainsi malgré la petite superficie de la commune, la grande diversité des habitats (milieux rupestres, agricoles, boisés, urbains...) et la position avancée de presqu'île sont des attraits d'importance pour les oiseaux, notamment lors des migrations.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Monsieur Gilles Vincent, Maire de Saint-Mandrier et l'adjointe à l'environnement Madame Defaux. Nous remercions également l'équipe du Centre d'Instruction Naval (CIN) de Saint-Mandrier pour leur accueil et leur investissement notamment Monsieur Doublet, Monsieur Philippe et Monsieur Odile. Ce bilan n'aurait pu être rédigé sans les observations précieuses et la contribution des nombreux bénévoles ayant mis à disposition leurs données sur la base de données en ligne de la LPO « Faune PACA » www.faune-paca.org. Enfin nos remerciements vont à toutes les personnes ayant participé aux différentes sorties, prospections et inventaires : bénévoles de la LPO des groupes Littoral Ouest Varois et Hyères les Maures, bénévoles de l'APE, ainsi que tous citoyens de Saint-Mandrier-sur-Mer.

Liste des contributeurs

Nos remerciements vont également à l'ensemble des 38 observateurs ayant contribué à la réalisation de cette synthèse (contributeurs de la base de données Faune PACA) :

Sylvain Abdulhak, Sylvain Antoniazza, Aurore et Jean-François Bach, Pascale Bares, Monique Barnier, Blandine Baumann, Lucas Benaïche, Gilles Boyer, Elise Cougnenc, Adeline Crenet, Christophe de Luigi, Alexandre de Titta, Nicolas Delelis, Gaëtan Depaoli, Frank Dhermain, Adrien Dorie, Katherine Dubourg, Franck Dupraz, Amine Flitti, Micaël Gendrot, Jérémie Hahn, Mathieu Krammer, Jean Laurys, Agnes Leborne, Sylvie Levesque, Crsfs LPO PACA, David Mourier, Arnaud Odile, Dominique Papillon, Julien Piel, Olivier Reisinger, Andre Schont, Philippe Sertel, André Zammit, Aline et François-Marie Zwank.

Introduction

Suite à l'Année Internationale de la Biodiversité en 2010, l'État français a engagé la réalisation d'Atlas de la Biodiversité Communale (les ABC) afin d'acquérir des connaissances naturalistes et de déterminer les enjeux en matière de conservation de la biodiversité sur le territoire de chaque commune. Cette initiative est motivée par le fait que beaucoup de communes ignorent la nature de leur patrimoine naturel, et éprouvent de ce fait des difficultés pour le valoriser et le protéger afin de le transmettre en héritage, au même titre que leurs patrimoines historique et culturel.

Les ABC sont issus d'une démarche nationale initiée après le Grenelle de l'Environnement dont le but est de :

- Connaître, protéger, et valoriser la biodiversité,
- Identifier les enjeux liés aux espaces naturels communaux,
- Sensibiliser et mobiliser la population locale,
- Exploiter des bases de données standardisées pour un suivi des espèces,
- Offrir un outil d'aide à la décision aux politiques publiques, afin de prendre en compte la biodiversité.

En 2015, la ville de Saint-Mandrier-sur-Mer s'est engagée avec la LPO PACA dans la réalisation d'un ABC de sa commune afin de mieux connaître le patrimoine naturel de son territoire. La LPO PACA a ainsi entrepris la réalisation d'inventaires pour compléter, de manière la plus exhaustive possible, les connaissances de la biodiversité de la commune. Les données naturalistes issues de la bibliographie offrent déjà un premier aperçu des espèces patrimoniales et des habitats naturels présents. L'objet des inventaires menés en 2015 et du présent rapport est de **compléter, synthétiser et porter à connaissance les richesses avifaunistiques de la commune**. Ce bilan est donc élaboré sur la base d'un travail d'inventaires naturalistes et de cartographies, mobilisant à la fois des naturalistes professionnels ou bénévoles et des opérations de sciences participatives.

1. Présentation générale de la commune

1.1. Situation géographique

La commune de Saint-Mandrier-sur-Mer est une petite commune du Var d'une superficie de 512 hectares pour 5820 habitants environ. Elle est située sur la frange méditerranéenne, sur une presqu'île, à l'extrémité sud de la petite rade de Toulon et est reliée au massif du Cap

Sicié par l'isthme des Sablettes (figure 1). L'altitude moyenne est de 62m et le point culminant se trouve à 123m. La commune est soumise au climat méditerranéen avec des températures douces en hiver (température moyenne hivernale de 6,5°C) et chaudes en été (température moyenne estivale de 28,5°C). Les précipitations annuelles sont de l'ordre de 665 mm et l'ensoleillement est important avec près de 2899 heures par an.



Figure 1 : Situation géographique de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer

1.2. Territoire par grands types de milieux

Les zones urbanisées sont séparées en deux entités : le village, qui s'organise autour du port, au cœur de la presqu'île et les quartiers de Pin Rolland et Marégau plus à l'Ouest. Le reste de la commune est essentiellement boisé de pins, parsemé de quelques zones plus ouvertes (vallon de Cavalas, parcours de santé...) avec une végétation méditerranéenne typique. Une des particularités de la commune réside dans le fait que près de la moitié de la superficie se trouve en terrain militaire. Ces zones sont souvent intéressantes pour la biodiversité car peu fréquentées et donc peu soumises au dérangement. L'ancien bâti militaire (Batterie du gros Baou, Batterie de la Renardière...) peut également constituer un habitat pour certaines espèces d'oiseaux, tout comme les falaises littorales côté Sud (Pointe de Marégau, Cap Cépet...), attractives notamment pour les espèces rupestres telles que le Martinet pâle, le Monticole bleu ou le Faucon pèlerin.

Aucun cours d'eau n'arrose la commune mais on rencontre deux vallons pouvant être partiellement irrigués au cours de l'année.

1.3. Espaces remarquables de la commune

La commune est concernée par une Zone d'Intérêt Faunistique et Floristique Marine (ZNIEFF marine) de type

II (N° 83-006-000). Il s'agit du site de l'Anse des Sablettes, partagé entre Saint-Mandrier-sur-Mer et La Seyne-sur-Mer. Le domaine de la Coudoulière (dit domaine de L'Ermitage) qui s'étend sur 8,30 hectares constitue la seule propriété du Conservatoire du Littoral de la commune à ce jour.



Domaine de l'Ermitage © Elise Cougnenc

La carte de la page 7 (Carte 1) présente les principales unités paysagères de la commune.

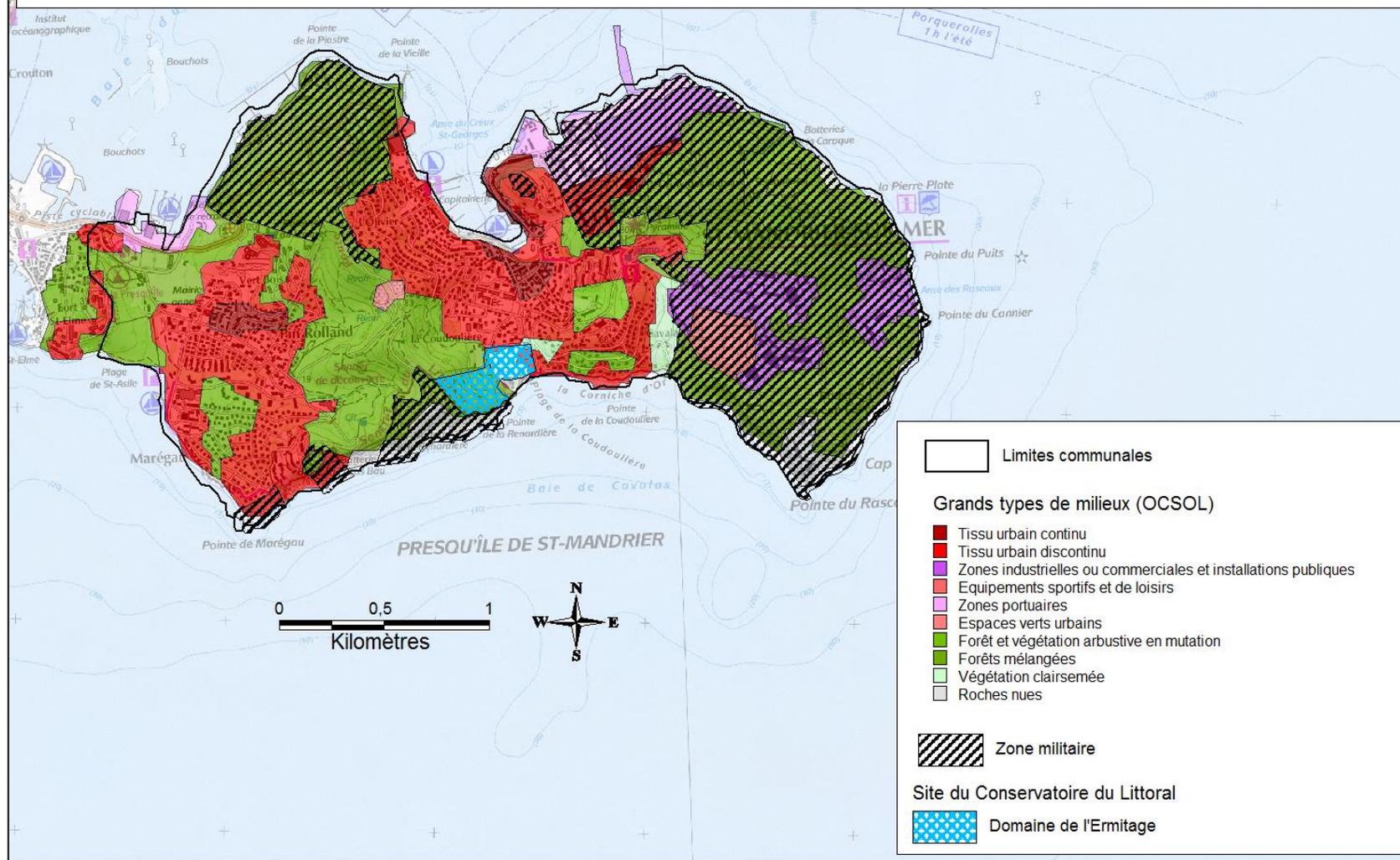
Malgré la petite superficie relative du territoire (Saint-Mandrier-sur-Mer est l'une des plus petites communes du département), la diversité d'habitats n'en est pas moins intéressante : milieux rupestres, agricoles, boisés, urbain, patrimoine bâti... De plus la position « avancée » de presqu'île est un attrait d'importance pour les oiseaux migrateurs.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les grands types de milieux de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer

janvier 2016



Carte 1 : Unités paysagères de la commune

2. Méthodologie

La méthodologie utilisée pour réaliser les ABC est cadrée au niveau national par une publication du Muséum National d'Histoire Naturelle intitulée « Atlas de la biodiversité dans les communes, guide méthodologique pour les inventaires faunistiques des espèces métropolitaines terrestres » (MNHN, 2011). Chaque porteur de projet, au niveau communal, peut ensuite décliner cette méthodologie selon les caractéristiques de la commune, la durée des inventaires et les moyens techniques, humains et financiers disponibles.

2.1. État initial

La première étape dans la réalisation d'un ABC consiste à effectuer un premier état des lieux des connaissances naturalistes existantes pour la commune.

Cet état des connaissances a été effectué en octobre 2014 en s'appuyant sur les données d'observations naturalistes issues de la bibliographie. La base de données Faune-Paca (<http://www.faune-paca.org>) a été principalement consultée. Il s'agit d'un projet développé par la LPO PACA s'inscrivant dans une démarche collaborative de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence grâce aux observations de chacun. La base de données SILENE (<http://faune.silene.eu>) a également été consultée.

Ces données ont permis de réaliser la carte de la richesse ornithologique (Carte 3) qui illustre l'état des connaissances de la commune en octobre 2014. Elle présente le nombre d'espèces d'oiseaux observés par maille de 500m de côté et met en évidence une pression d'observation hétérogène sur la commune. Certaines zones sont relativement bien connues alors que d'autres souffrent d'une pression d'observation moins importante voire nulle (Partie Est du CIN (Centre d'Instruction Naval), zones urbaines et quartiers résidentiels...).

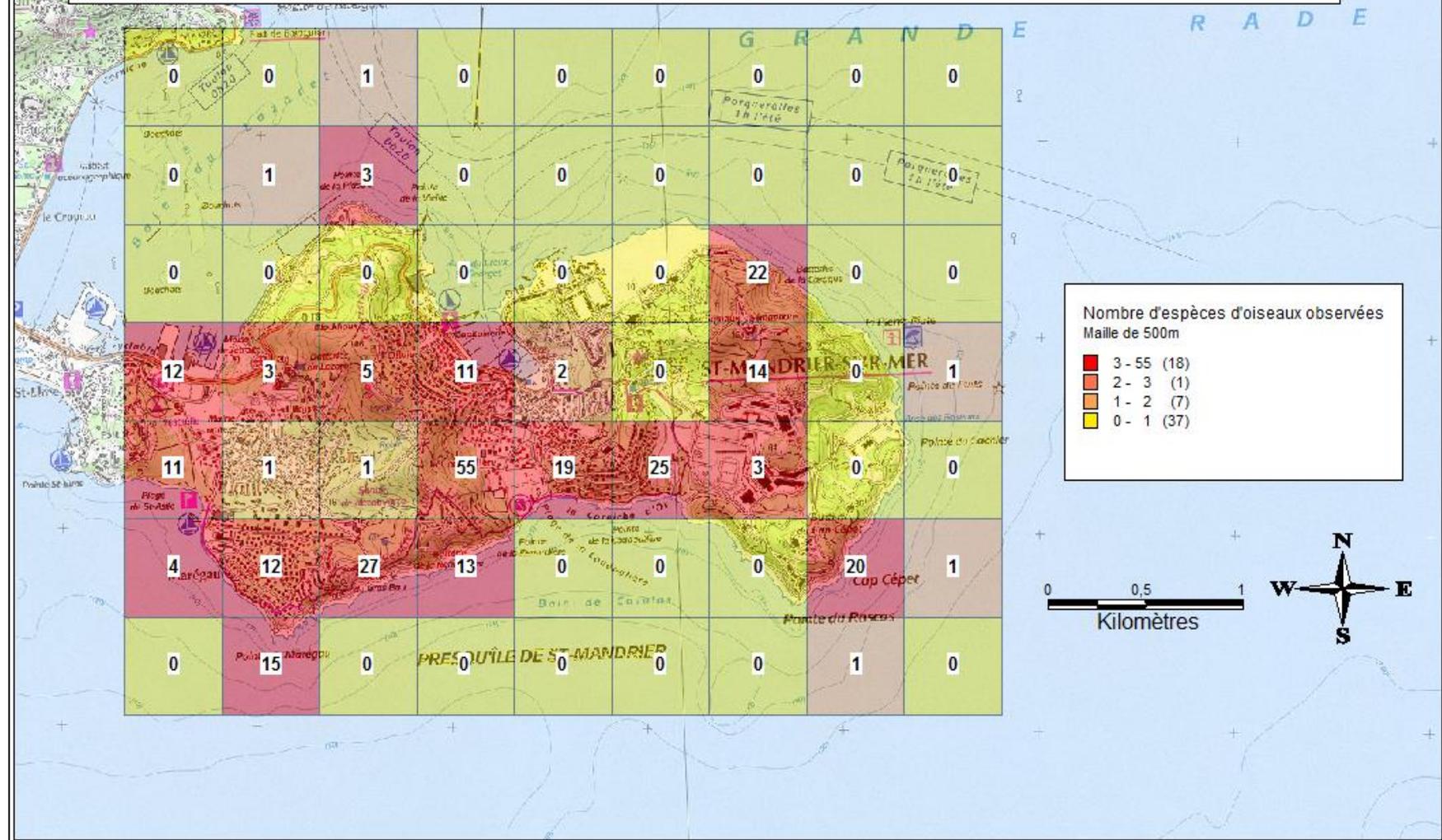


AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les oiseaux de la commune de Saint-Mandrier

Nombre d'espèces observées par maille de 500m

Etat des connaissances en octobre 2014



Carte 2 : Etat initial de la connaissance sur les oiseaux en 2014

2.2. Méthodologie d'inventaire des oiseaux

Les oiseaux sont considérés comme d'excellents bio-indicateurs à l'échelle des paysages. Les espèces sont nombreuses et relativement faciles à inventorier par des naturalistes spécialisés équipés de matériel optique. La méthodologie utilisée consiste à réaliser des points d'écoute des oiseaux chanteurs, et à prospecter les habitats d'une manière aléatoire et/ou ciblée pour détecter les individus au chant et à la vue.

POINT D'ECOUTE « OISEAUX DIURNES »

Comment ?

Pour recenser les oiseaux nicheurs, la méthode standardisée la plus couramment utilisée est celle des points d'écoute. Il s'agit d'effectuer un recensement des oiseaux depuis un point précis (le point d'écoute) en notant tous les contacts visuels et auditifs durant une durée de 10 minutes, sans limite de distance. Environ 60% des espèces (et 50% des individus) sont observées durant les 5 premières minutes. Tous les oiseaux vus et entendus durant la durée du point d'écoute sont notés et consignés dans la base Faune PACA.

Où ?

L'emplacement géographique des points d'écoute s'attache à remplir deux critères : la représentativité des milieux et la couverture globale du site. Les points sont espacés d'au moins 300 mètres afin qu'ils ne se chevauchent pas et d'éviter tout double comptage.

Quand ?

Cette méthode se réalise tôt le matin durant la période comprise entre 30 minutes et 4 à 5 heures après le lever du jour. Deux sessions de comptages sont réparties sur la saison pour inventorier d'une part les espèces sédentaires et les nicheurs précoces (au mois d'avril) et d'autre part les nicheurs plus tardifs (au mois de mai ou début juin). Les deux passages doivent être espacés d'au moins quatre semaines. Ils sont réalisés strictement aux mêmes emplacements, par temps calme (les intempéries, le vent et le froid vif sont évités). Pour la réalisation de suivis pluriannuels, les relevés doivent se faire, dans la mesure du possible, par le même observateur et à peu près à la même date d'une année sur l'autre. Pour l'inventaire des oiseaux nicheurs, la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer a ainsi été divisée en 3 parcours (Carte 3). Le premier passage a été réalisé le 18 avril 2015 et le second passage le 06 juin 2015. Afin de limiter les biais, ce sont les mêmes personnes qui ont effectué les points d'écoutes aux deux dates.

PROSPECTIONS ALEATOIRES

Comment ?

La recherche aléatoire est utilisée pour compléter les points d'écoute cités précédemment. Elle permet au gré des visites de terrain, de détecter les oiseaux discrets et parfois non chanteurs comme les rapaces diurnes par exemple. Elle consiste en l'observation libre, dans tous les types d'habitats, dans un simple but de recherche des espèces présentes.

Où ?

Au gré des prospections sur tout le territoire communal.

Quand ?

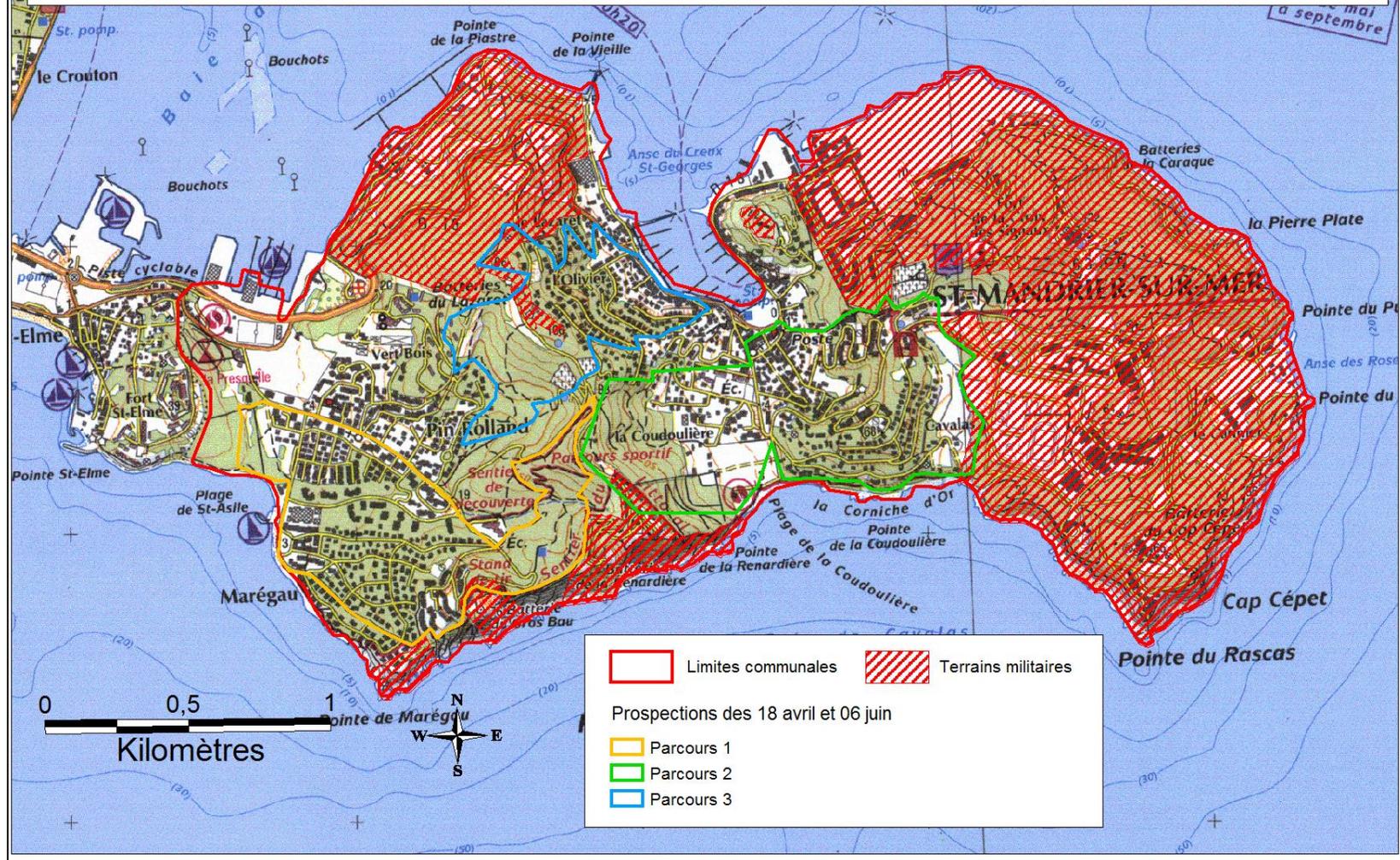
Cette méthode peut être appliquée toute l'année. Elle a notamment été utilisée pour les inventaires ayant eu lieu en Janvier et à l'automne 2015 (22 Septembre, 22 Octobre et 10 Novembre). D'une manière générale, toutes les espèces observées lors de différentes sorties ou balades sur la commune ont été saisies dans la base de données Faune Paca. Cette liste a été complétée par les Mandréens ou d'autres observateurs de passage qui nous ont fait part de leurs observations via le site faune paca ou directement par téléphone ou par mail.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cartographie des parcours réalisés lors des prospections

Commune de Saint-Mandrier-Sur-Mer



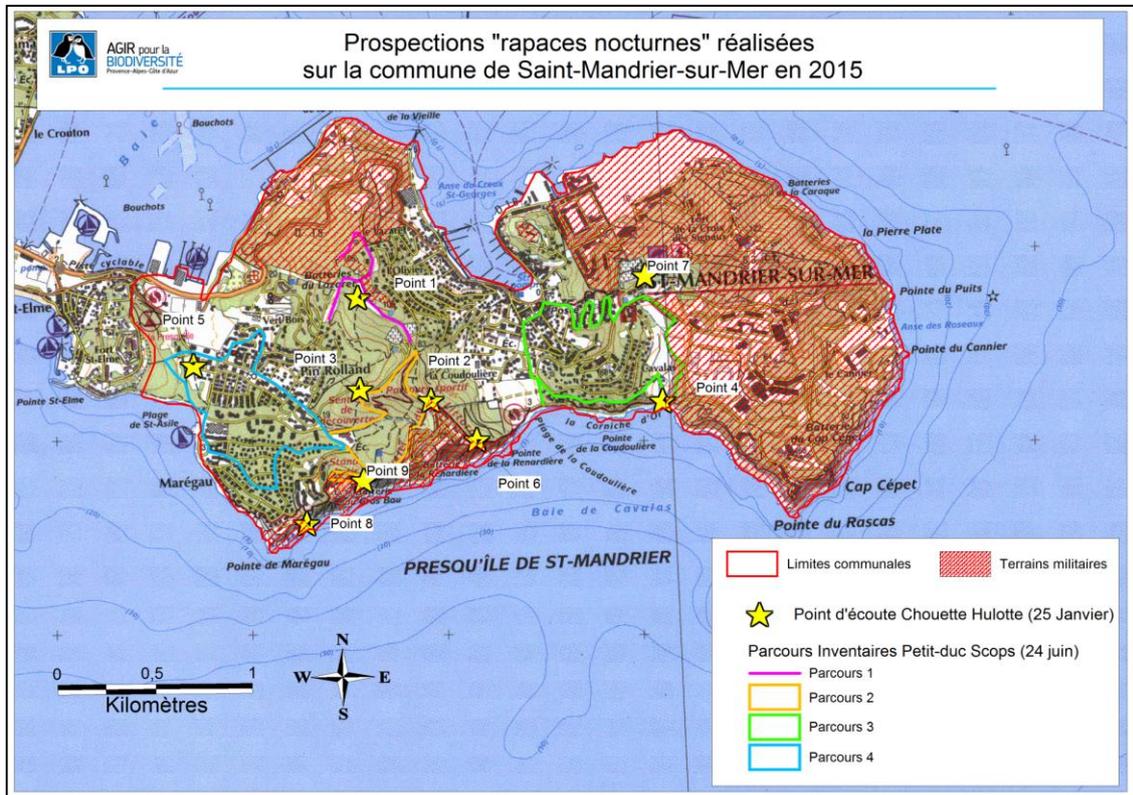
Carte 3 : Parcours réalisés pour les prospections Oiseaux nicheurs

PROSPECTIONS CIBLEES « OISEAUX NOCTURNES »

Les points d'écoute pour les rapaces nocturnes doivent être réalisés pendant la période du pic d'intensité des chants, qui est différente selon les espèces. Les prospections de terrain doivent donc être réparties selon le calendrier écologique des espèces à inventorier. Ainsi le Grand-duc d'Europe et la Chouette hulotte sont plutôt

recensés en hiver (décembre-janvier) et le Petit-duc scops en mai ou juin.

10 points d'écoutes visant à rechercher la Chouette Hulotte et le Grand-duc d'Europe ont été effectués le 25 janvier 2015 mobilisant une vingtaine de bénévoles et citoyens de la commune. Pour le petit duc, 4 parcours ont été réalisés le 27 juin 2015 (Carte 4).



Carte 4 : Parcours et points d'écoutes Rapaces nocturnes

CAS DES ZONES MILITAIRES

Afin d'être le plus exhaustif possible dans la réalisation de l'inventaire des oiseaux de la commune il a paru important de prospecter également les zones militaires qui couvrent près de la moitié de la commune, notamment le Centre d'Instruction Naval (CIN) qui s'étend sur environ 110 Hectares (soit près d'1/5 de la commune). Une réunion préparatoire a eu lieu avec le personnel de la base début avril afin de préparer les demi-journées d'inventaires et de déterminer les différents parcours et zones à prospecter. À l'issue de cette réunion une carte a été établie.

2.3. Détermination du statut reproducteur des espèces

Pour chaque espèce d'oiseau contactée, le statut de reproduction a été précisé ; c'est-à-dire si la nidification est possible, probable ou certaine. Cette détermination s'appuie sur l'observation de différents comportements spécifiques et s'établit selon les critères suivants :

- Nidification possible :
 - Oiseau vu en période de nidification en milieu favorable
 - Mâle chantant en période de reproduction
- Nidification probable :
 - Couple observé en période de reproduction,
 - Chant du mâle répété en période de reproduction ou comportement territorial
 - Territoire occupé présumé
 - Parades nuptiales
 - Sites de nids fréquentés
 - Comportement et cris d'alarmes
- Nidification certaine :
 - Construction ou aménagement d'un nid ou d'une cavité
 - Adulte simulant une blessure ou cherchant à détourner un intrus
 - Découverte d'un nid vide ou de coquilles d'œuf
 - Juvéniles non volant
 - Nid fréquenté
 - Transport de nourriture ou de sacs fécaux
 - Nid garni (œuf)
 - Nid garni (poussins)

3. Résultats

3.1. Données générales

Pour Saint Mandrier-sur-Mer, 634 observations d'oiseaux étaient enregistrées dans Faune PACA fin 2014 et on en comptait 1624 fin décembre 2015. Ce sont ainsi près de 1000 données avifaunistiques qui ont été collectées cette année sur la commune.

La carte 5 a été construite sur le même modèle que la carte 2. Elle illustre le nombre d'espèces observées par maille de 500m de côté (état des connaissances en décembre 2015). La connaissance des oiseaux de la commune a ainsi augmenté dans la quasi-totalité des mailles entre octobre 2014 et décembre 2015.

En utilisant les données récoltées en 2015 et celle issues de la bibliographie, le **nombre total d'espèces d'oiseaux recensées sur la commune s'élève à 105**. 17 nouvelles espèces ont été contactées en 2015 : La Cigogne noire, le Cygne tuberculé, la Fauvette des jardins, la Fauvette grisette, le Gobemouche gris, le Gobemouche noir, l'Hirondelle rousseline, l'Hypolaïs icterine, la Linotte mélodieuse, le Pic vert, le Pipit des arbres, le Pouillot de Bonelli, le Râle d'eau, la Rousserolle effarvatte, le Rossignol philomèle, le Tarier des prés, et le Traquet motteux.

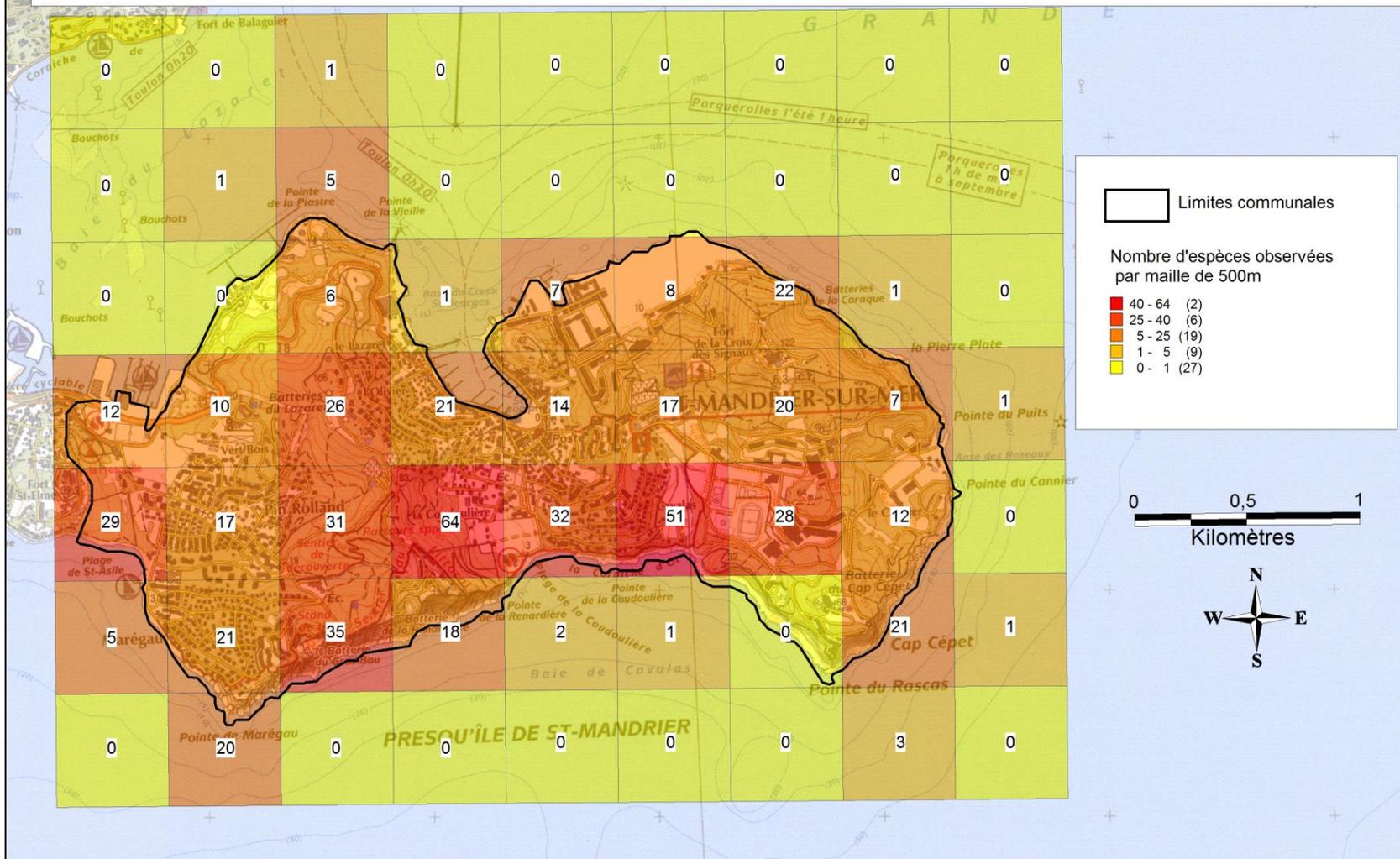


AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les oiseaux de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer

Nombre d'espèce d'oiseaux par maille de 500m

Bilan des connaissances en Décembre 2015



Carte 5 : Etat des connaissances sur les oiseaux en décembre 2015

Sur les 105 espèces observées, 32 concernent des oiseaux dits « de passage », c'est-à-dire des espèces qui ne nichent pas à Saint-Mandrier et qui n'y hivernent pas non plus. Ce chiffre illustre l'importance des milieux naturels de la commune pour ces espèces migratrices qui ont besoin de zones de quiétude lors de leurs déplacements. Les oiseaux vont ainsi s'arrêter quelques jours lors de la migration de printemps (migration « pré-nuptiale ») après avoir traversé la méditerranée afin de reconstituer les réserves de graisses épuisées par le voyage. Le phénomène inverse se produit à l'automne (migration « post-nuptiale ») avec des oiseaux qui stationnent, attendant les conditions favorables pour retraverser la méditerranée et gagner les quartiers d'hivernage plus méridionaux. Certaines zones sont particulièrement favorables à ces haltes, notamment le vallon de Cavalas, les falaises littorales de Marégau et Saint-Asile.



Traquet motteux © Aurélien Audevard

Les limicoles (hevalier, bécasseaux...) semblent également longer la côte méditerranéenne par Saint-Mandrier-sur-Mer puisque plusieurs espèces ont été observées, alors qu'elles ne se reproduisent pas sur la commune. Les observations concernaient parfois des individus morts (Chevalier culblanc, Chevalier guignette, Bécasseau minute...).

3.2. Territoires à enjeux

Les mailles les plus riches concernent le vallon de la Coudoulière avec 64 espèces recensées le vallon de Cavalas avec 51 espèces. Ces secteurs sont particulièrement fréquentés par les oiseaux migrateurs qui y trouvent une mosaïque d'habitats favorables. Quelques espèces rares y ont été observées comme l'Hypolaïs icterine (2ème observation dans le Var en dehors de quelques données sur les îles d'Hyères) ou le Gobemouche à collier (12 observations de l'espèce seulement enregistrées dans le Var).

VALLON DE CAVALAS

Orienté Nord/Sud, le vallon de Cavalas est enclavé entre une zone résidentielle à l'Ouest, et un terrain militaire à l'Est (Centre d'Instruction Naval). À sec une partie de l'année, il draine les eaux de ruissellement. La mosaïque d'habitats (buissons et milieux plus ouverts) de ce petit talweg constitue ainsi une zone refuge pour les passereaux, notamment au moment des haltes migratoires. 53 espèces ont été recensées dans le vallon dont 19 migrateurs transsahariens.



Vallon de Cavalas © Elise Cougnenc

FALAISES LITTORALES

Les milieux rupestres de la commune (Cap Cépet, Pointe du Rascas, Pointe de Marégau...) jouent un rôle majeur notamment pour le Monticole bleu, le Faucon pèlerin et le Martinet pâle et le Martinet à ventre blanc, dont le statut de conservation est défavorable à l'échelle nationale et européenne. Ce sont des habitats qu'il est important de préserver du dérangement.

ZONES MILITAIRES

Le Centre d'Instruction Naval (CIN) accueille d'importantes colonies de martinets (noirs et pâles) sur plusieurs bâtiments. Les sites de reproductions du Martinet pâle sont rares dans le Var. Cette colonie pourrait faire l'objet d'un suivi tous les deux ans, ce qui permettrait de surveiller son évolution afin de mieux la préserver. Par ailleurs, c'est sur les falaises du Cap Cépet que le Faucon pèlerin était nicheur en 2006.

MILIEU MARIN ET COTIER

Les espèces littorales ou pélagiques, observées depuis la côte ou lors de sorties en mer sont nombreuses. La rade de Saint-Mandrier-sur-Mer est notamment fréquentée par les Puffins cendrés (*Calonectris diomedea*) et les Puffins yelkouans (*Puffinus yelkouan*). Des espèces plus rares comme le Macareux moine (*Fratercula arctica*), (seulement 8 observations dans le Var) ou l'Océanite tempête (*Hydrobates pelagicus*) ont également été observées.

3.3. Zoom sur quelques espèces

Cette publication n'a pas pour but de réaliser des monographies sur chaque espèce. Les quelques exemples présentés ci-après illustrent certaines espèces présentes à Saint-Mandrier-sur-Mer. La liste complète des espèces observées sur la commune et leur statut biologique est disponible en annexe.

LES MARTINETS

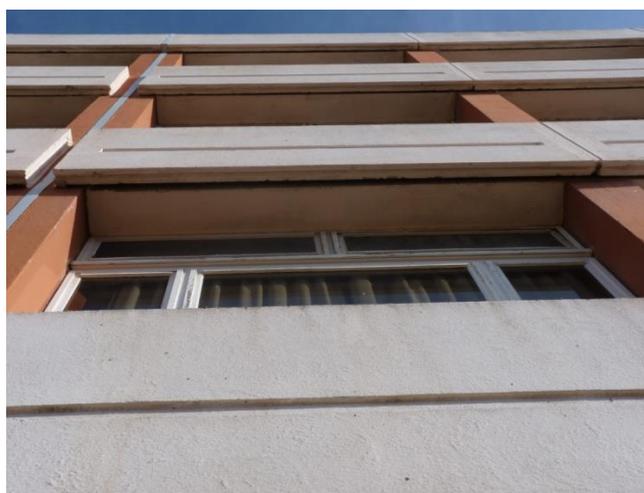
On rencontre trois espèces de martinets en France : Le Martinet noir (*Apus apus*), le Martinet pâle (*Apus pallidus*) et le Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*). Les trois espèces ont été observées en 2015 sur la commune et y ont déjà niché par le passé ou y nichent toujours. En 2015, des cas avérés de reproduction ont été notés pour le **Martinet noir** (au-dessus de la pharmacie du village et dans certains bâtiments du CIN), soit environ 70 couples au total. Le **Martinet pâle** était également nicheur en 2015.



Martinet pâle © Laurent Rouschmeyer

Avec un effectif national situé entre 2000 et 2500 couples, le **Martinet pâle** est considéré comme rare et reste à surveiller. Dans le Var, quelques sites de reproduction sont connus, notamment sur les îles d'Hyères et à Toulon. Si le Martinet noir est aujourd'hui inféodé au patrimoine bâti pour sa reproduction, le martinet pâle lui, peut aussi bien nicher en milieu urbain (Toulon) que sur des sites naturels (failles de parois rocheuses). Au moins deux sites de reproduction de l'espèce ont donc été identifiés cette année sur la commune : les falaises de la pointe de Marégau avec au moins trois couples, et des bâtiments du CIN où il forme des colonies mixtes avec le Martinet noir (au moins 1 nid).

L'espèce avait déjà été notée comme nicheuse en 2006 (LPO PACA Philippe Sertel).

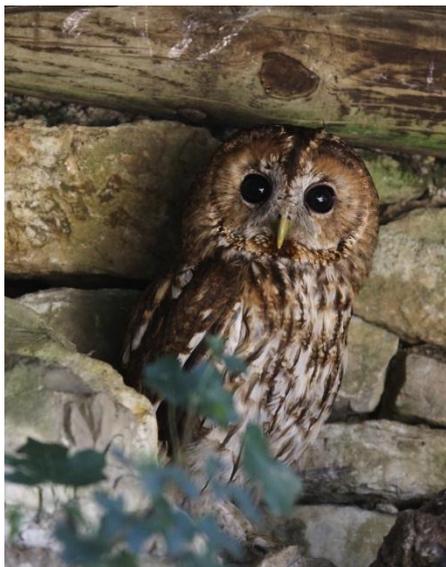


Anfractuosités utilisées par les martinets noirs et pâles sur les bâtiments du CIN. © Elise Cougnenc

Des **Martinets à ventre blanc** ont également été observés à plusieurs reprises cette année, (vers la batterie du Gros Bau et la batterie du Lazaret) mais la reproduction n'a pu être prouvée. L'espèce y était pourtant notée comme nicheuse vers le Fort de la Croix des signaux en 2006 (LPO PACA, Philippe Sertel).

CHOUETTE HULOTTE (STRIX ALUCO)

Les inventaires du 25 janvier et les 10 points d'écoutes répartis sur la commune (voir Figure 5) ont permis de recenser 5 Chouettes hulottes (4 mâles et 1 Femelle). Au moins un couple a été identifié dans le vallon de la renardière. D'autres individus ont été entendus dans l'année pour un total de 26 « contacts » de l'espèce en 2015. L'espèce semble assez bien représentée dans les différents massifs forestiers de la commune. Des jeunes ont été entendus durant l'été, ce qui atteste une reproduction certaine pour l'espèce cette année.



Chouette Hulotte © Norbert Chardon

CHEVECHE D'ATHENA (ATHENA NOCTUA)

Plutôt inféodée aux milieux ouverts, la Chevêche d'Athéna n'a pas été observée lors des inventaires menés cette année. La dernière observation de l'espèce à Saint-Mandrier-sur-Mer remonte à 2006 avec un cas de reproduction avérée au domaine de l'Ermitage. Mais depuis les travaux d'aménagement du site, elle n'a pas été recontactée. Les habitats par ailleurs plutôt fermés de la commune (pinèdes...) ne sont guère favorables à l'espèce. Les inventaires prévus en 2016 au domaine de l'Ermitage permettront de rechercher à nouveau l'espèce sur le site.

GRAND-DUC D'EUROPE (BUBO BUBO)

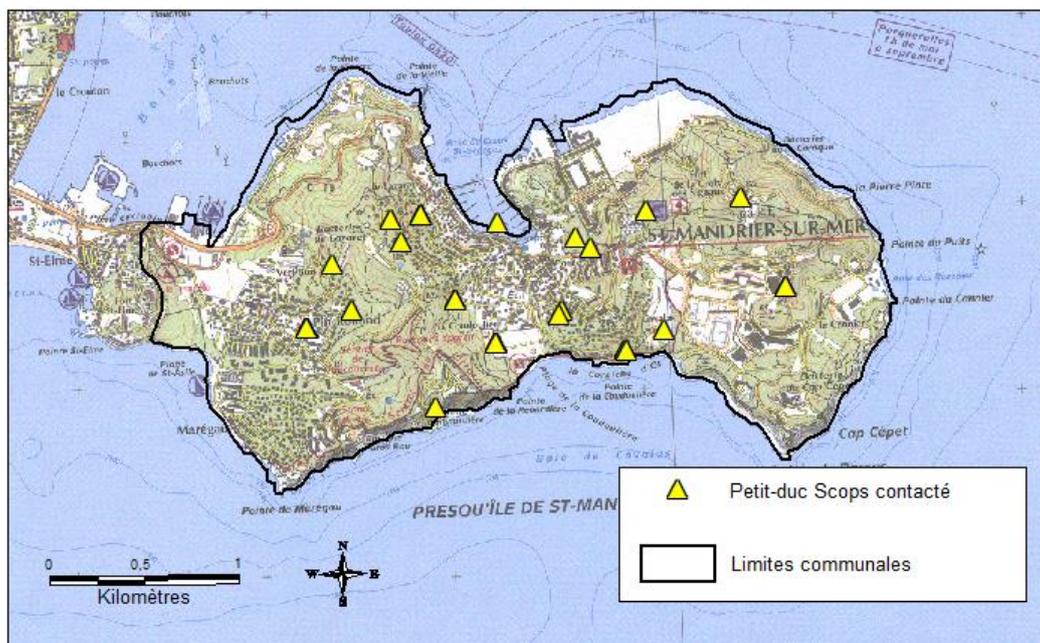
Ce rapace nocturne, le plus grand d'Europe est plutôt bien représenté dans le Var avec une cinquantaine de sites de reproduction connus. Il niche essentiellement sur les falaises à l'intérieur des terres, et est notamment présent sur les Monts Toulonnais ou le massif du Gros Cerveau. Il s'installe parfois aussi en falaises littorales (Bec de l'aigle...). Sa présence est soupçonnée sur la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer mais reste à confirmer. Des points d'écoute ont été effectués à la pointe de Marégau cette année, mais ils se sont révélés négatifs. Cependant, les conditions sont difficiles en bord de mer, le bruit des vagues gênant considérablement l'écoute. L'espèce est par ailleurs assez discrète, ce qui complique sa détection.

PETIT-DUC SCOPS (OTUS SCOPS)

Ce petit rapace migrateur revient chaque année dans la région dès le mois d'avril pour se reproduire. Il s'installe essentiellement dans des cavités d'arbres ou parfois de vieux murs. Protégé en France et classé en annexe II de la convention de Bern il est en régression à l'échelle européenne et sa tendance est mal connue en France (Flitti et al. 2009). Les parcours réalisés le 25 juin ont permis de recenser un minimum de 8 mâles chanteurs. 38 contacts avec l'espèce ont été notés en 2015 (Carte 6).



Petit-duc scops © Sophie Meriotte



Carte 6 : Carte de répartition des petits-ducs

LE MONTICOLE BLEU (*MONTICOLA SOLITARIUS*)

Cette espèce cavernicole niche ordinairement dans une anfractuosité ou une cavité en situation surplombante, généralement à bonne hauteur dans une falaise ou un bâtiment. Espèce remarquable et protégée en France, le Monticole bleu est classé Vulnérable sur la liste rouge des oiseaux de France. Les principales menaces qui pèsent sur l'espèce sont d'origine anthropique. L'espèce était nicheuse en 2006 sur la commune (donnée LPO PACA). Cette année un mâle chanteur a été observé à plusieurs reprises sur les falaises de Marégau en Avril, Mai et Novembre, mais la reproduction ne reste que probable pour 2015. Il sera intéressant de suivre d'une année à l'autre la reproduction de l'espèce sur ce site.



Monticole bleu © Aurélien Audevard

LE FAUCON PELERIN (*FALCO PEREGRINUS*)

Le Faucon pèlerin est une espèce menacée et protégée en France qui a frôlé l'extinction dans les années 60, avec pour principale cause la baisse de fécondité et la mortalité due aux pesticides organochlorés employés dans l'agriculture, combinée aux destructions volontaires. Les mesures de protection mises en place ont depuis permis d'enrayer ce phénomène, et dès le début des années 70, il a vu ses effectifs remonter progressivement. On considère aujourd'hui que l'espèce a retrouvé son aire de répartition d'avant le déclin. L'espèce reste cependant encore fragile. C'est un oiseau rupestre qui niche en falaise, du bord de mer à la montagne. La population est estimée à 1200-1500 couples en France dans les années 2000. On estime la population à 130-140 couples dans l'ensemble de la région PACA. Dans le département du Var, il semble préférer les falaises littorales, et une quinzaine de couples nicheurs sont connus depuis le Cap Sicié jusqu'à la presqu'île de Giens. L'espèce était nicheuse sur les falaises du Cap Cépet en 2006 (donnée Faune Paca). Cette année l'espèce n'a été contactée qu'une fois en août vers le vallon de la Coudoulière (un individu en vol). Il serait intéressant de prospecter d'avantage les falaises de la commune l'année prochaine afin de vérifier si l'espèce est toujours nicheuse, notamment au Cap Cépet.

4. Conclusion

Malgré la petite superficie de la commune, les habitats sont variés et attractifs pour l'avifaune. Un total de 105 espèces a été observé. Ainsi, comme tout espace littoral de type « île » ou « presqu'île », la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer constitue un axe de migration et offre des **zones privilégiées de repos** pour les oiseaux lors de leurs déplacements. Les insectivores comme les rouges-queueues, les gobemouches ou les pouillots sont des migrateurs nocturnes qui traversent la mer Méditerranée en ligne droite. Les zones comme le vallon de Cavalas où ils peuvent trouver repos et se réalimenter dans la journée sont essentielles à leur survie pendant les migrations tout comme les grands espaces naturels des terrains militaires où le dérangement pour la faune est moindre. Les petites zones « vertes » préservées de l'urbanisation sont essentielles, de manière à créer une continuité écologique (trame verte) entre les grands espaces préservés du Cap Sicié et l'extrémité de la presqu'île de Saint-Mandrier-sur-Mer. Certaines espèces nicheuses peu fréquentes dans le département du Var se reproduisent sur la commune comme le Martinet pâle, considéré comme rare et à surveiller en France et pourrait faire l'objet d'un suivi plus précis.

Annexe

Liste des espèces d'oiseaux de la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer.

Le tableau suivant liste les espèces d'oiseaux de la commune, le nombre d'observation pour chacune d'entre elles, la date de la dernière observation ainsi que le statut de chaque oiseau. Le statut de nicheur possible, probable ou certain a été établi selon le protocole cité plus haut. Les espèces notées avec « * » sont les espèces nouvellement contactée en 2015. H correspond à une espèce Hivernante, M à une espèce migratrice et N à une espèce nicheuse probable ou certaine. Une espèce peut être rangée sous plusieurs statuts.

Nom espèce	Nom scientifique	Nombre données	Dernière donnée	N	H	M
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	1	2011			
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>	1	2011			v
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	1	2011			v
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	1	2013		v	v
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	6	2015		v	v
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	16	2015	Probable	v	v
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	2	2015			v
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	2	2015		v	v
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	6	2015		v	v
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	28	2015	Certaine	v	v
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	1	2010			v
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	1	2010			v
Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>	11	2006	Probable	v	
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	4	2014		v	
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	28	2015	Certaine	v	
Cigogne noire*	<i>Ciconia nigra*</i>	2	2015			v
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	1	2006	Probable	v	
Cormoran huppé de Méditerranée	<i>Phalacrocorax aristotelis desmarestii</i>	6	2015		v	
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	39	2015	Certaine	v	
Cygne tuberculé*	<i>Cygnus olor*</i>	1	2015			
Eider à duvet	<i>Somateria mollissima</i>	1	2008		v	v
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	6	2014		v	v
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	14	2015		v	v
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	11	2015	Probable	v	
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	40	2015	Certaine	v	v
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	1	2012			v
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	6	2015	Certaine	v	
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	89	2015	Certaine	v	
Fauvette des jardins*	<i>Sylvia borin*</i>	1	2015			v
Fauvette grisettes*	<i>Sylvia communis*</i>	1	2015			v
Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>	114	2015	Certaine	v	
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans</i>	4	2015	Probable		v
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>	7	2015		v	v
Flamant rose	<i>Phoenicopterus roseus</i>	2	2014			
Fou de Bassan	<i>Morus bassanus</i>	7	2013			v

Nom espèce	Nom scientifique	Nombre données	Dernière donnée	N	H	M
Gobemouche à collier	<i>Ficedula albicollis</i>	1	2010			v
Gobemouche gris*	<i>Muscicapa striata</i> *	1	2015			v
Gobemouche noir*	<i>Ficedula hypoleuca</i> *	5	2015			v
Goéland leucopnée	<i>Larus michahellis</i>	57	2015	Certaine	v	
Gorgebleue à miroir	<i>Luscinia svecica</i>	3	2015			v
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	18	2015		v	
Grande Aigrette	<i>Casmerodius albus</i>	1	2014			v
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	2	2015			v
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	25	2015	Probable	v	
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	4	2015		v	v
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	14	2015			v
Guifette noire	<i>Chlidonias niger</i>	1	2012			v
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	1	2011		v	v
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	4	2015			
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	4	2015			v
Hirondelle* rousseline	<i>Cecropis daurica</i> *	1	2015			v
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	15	2015			v
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	3	2015			v
Hypolaïs ictérine*	<i>Hippolais icterina</i> *	1	2015			v
Linotte mélodieuse*	<i>Carduelis cannabina</i> *	1	2015		v	v
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	2	2015			v
Macareux moine	<i>Fratercula arctica</i>	1	2010		v	v
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	11	2015	Certaine		v
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	37	2015	Certaine		v
Martinet pâle	<i>Apus pallidus</i>	10	2015	Certaine		v
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	17	2015	Probable	v	v
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	28	2015	Certaine	v	
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	76	2015	Certaine	v	
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	93	2015	Certaine	v	
Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>	114	2015	Certaine	v	
Mésange noire	<i>Periparus ater</i>	4	2012		v	v
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	1	2013	Probable	v	
Monticole bleu	<i>Monticola solitarius</i>	6	2015	Certaine	v	
Mouette mélanocéphale	<i>Larus melanocephalus</i>	5	2013			v
Mouette pygmée	<i>Hydrocoloeus minutus</i>	1	2012			v
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	9	2015		v	
Océanite tempête	<i>Hydrobates pelagicus</i>	1	2010			
Perdrix rouge	<i>Alectoris rufa</i>	3	2015	Probable	v	
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>	62	2015	Certaine		v
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	3	2015		v	
Pic vert*	<i>Picus viridis</i> *	1	2015		v	
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	78	2015	Certaine	v	
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	1	2006			v
Pigeon biset domestique	<i>Columba livia f. domestica</i>	5	2015	Certaine	v	
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	91	2015	Certaine	v	v
Pipit des arbres*	<i>Anthus trivialis</i> *	1	2015			v
Pouillot de Bonelli*	<i>Phylloscopus bonelli</i> *	1	2015			v
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	7	2015			v
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	34	2015		v	v

Nom espèce	Nom scientifique	Nombre données	Dernière donnée	N	H	M
Puffin cendré	<i>Calonectris diomedea</i>	5	2015			
Puffin yelkouan	<i>Puffinus yelkouan</i>	12	2015			
Râle d'eau*	<i>Rallus aquaticus*</i>	1	2015			v
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	14	2015		v	v
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	13	2015		v	v
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	2	2015			v
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	63	2015		v	v
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	3	2015			v
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	34	2015		v	v
Rousserolle effarvatte*	<i>Acrocephalus scirpaceus*</i>	1	2015			v
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	7	2015	Probable	v	
Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>	10	2015		v	v
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	4	2015			v
Tarier des prés*	<i>Saxicola rubetra*</i>	3	2015			v
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>	2	2015	Certaine		v
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	8	2015	Probable		v
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	53	2015	Certaine	v	
Traquet motteux*	<i>Oenanthe oenanthe*</i>	2	2015			v
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	11	2015		v	v

La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet

www.faune-paca.org

En janvier 2016, le site <http://www.faune-paca.org> a dépassé le seuil des **4 millions de données** portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site <http://www.faune-paca.org> s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.ornitho.fr.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Les partenaires :



Commune
de Saint-Mandrier-sur-Mer

Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Olivier Hameau, rédacteur en chef de la publication olivier.hameau@lpo.fr et à Amine Flitti, responsable des inventaires et administrateur des données sur [faune-paca.org](http://www.faune-paca.org) amine.flitti@lpo.fr.

Faune-PACA Publication n°57



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Article édité par la
LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES
tél: 04 94 12 79 52
Fax: 04 94 35 43 28
Courriel: paca@lpo.fr
Web: <http://paca.lpo.fr>

Directeur de la publication : Benjamin KABOUCHE
Rédacteur en chef : Olivier HAMEAU
Comité de lecture du n° 57 : Benjamin KABOUCHE, Janis VUARAND
Administrateur des données www.faune-paca.org : Amine FLITTI.
Photographies couverture : Presqu'île de Saint-mandrier, Pascale Bares, Monticole bleu © Aurélien Audevard, Prospection © Elise Cougnenc

© LPO PACA 2016
ISSN en cours

La reproduction de textes et d'illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation. Afin de réduire votre impact écologique nous vous invitons à ne pas imprimer cette publication. Retrouvez la liste des partenaires techniques et financiers du site www.faune-paca.org sur la page accueil du site.